

I belong to the blank generation and I can take it or leave it each time



1977

Le punk gronde à Paris, Londres, Mont de Marsan, Birmingham. La rage de vivre de jeunes gens anticonformistes soulève un vent de totale liberté. Chacun est punk à sa manière avec ses frustrations, son énergie et sa créativité. La musique, la politique, la transgression, à chacun sa libre expression.

3 jeunes photographes immortalisent ce tourbillon au sein du collectif Belle Journée en Perspective, Alain Bali, David Cosset et Jean-Luc Maby.

> Jean-Luc nous a quittés en février dernier et nous lui dédions cette exposition

SELF MADE PUNKS



« MANOEUV RE
ET DIONNET
NOUS ONT COMMANDÉS
UN SUJET SUR LE ROCK.
PUIS UN JOUR,
« ARRÉTEZ TOUT,
METTEZ-V OUS
SUR LE PUNK. »
ON EST EN 1977. »

DAVID COSSET Belle journée en perspective

ONE HUNDRED OF PUNKS GENERATION X

A hundred punks run with London town Down Wardour Street to the Soho Sound Don't sleep all week only when they fall down

A hundred Rumble boys and Tumble girls Protected by steel in a private world Tomorrow's famous faces advertise today And the studs on their back say One hundred punks rule

A hundred punks run the loaded gun They look so sharp they look like one If you ain't got the look you'll never be one

A hundred punks run with total suss A hundred good mates you know you can trust There's never no bother and there's no fuss Check out any wall, one hundred punks rule One hundred punks rule

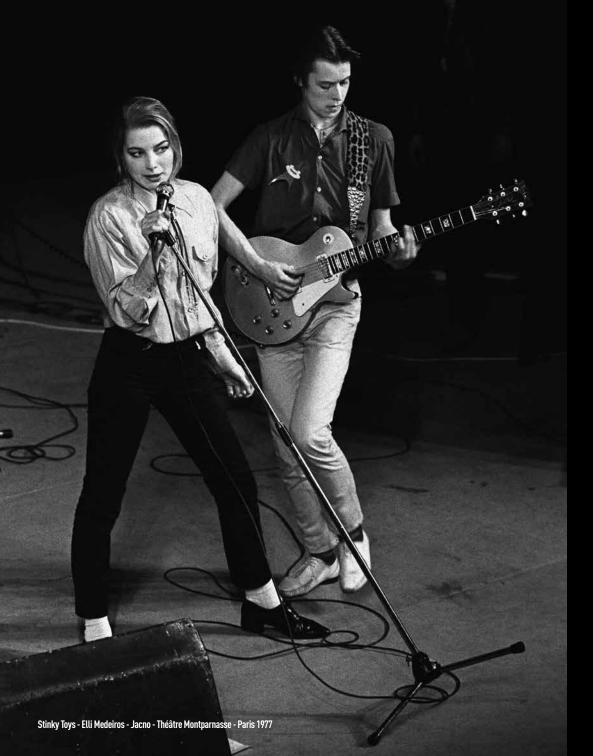
And Jimmy's no.101 knows one day he'll be One Watch him, watch him go!

" Je pensais que l'aventure
avec le groupe ne durerait
pas plus de cinq minutes.
C'est pour ça qu'on se donnait
des surnoms débiles,
pour pouvoir continuer
à être inscrits au DHSS
(Department of Health
and Social Security)
C'est pour cela qu'il y avait
Johnny Rotten, Rat Scabies
et Captain Sensible.
Je n'imaginais pas qu'on m'appelerait
Captain Sensible à 35 ans. »

Raymond Burns aka Captain Sensible
The Damned







« LE PUNK, Á PARIS, C'ÉTAIT UN CURIEUX MÉLANGE DE ZOZOS, DANDYS, TRAVESTIS ET GOSSES DES BEAUX QUARTIERS QUI SE RETROUVAIENT TOUS LES SOIRS »

DAVID COSSET Belle journée en perspective

I JUST CAN'T BE HAPPY TODAY THE DAMNED

I Just Can't Be Happy Today I Just Can't Be Happy Today

A lot of you know there's nothing to smile There's no feeling fine without being fined It's a price on your head No point being sad when justice is red

I Just Can't Be Happy Today I Just Can't Be Happy Today

They're closing the schools
They're burning the books
The church is in ruins
The priests hang on hooks
The radios on ice
The telly's been banned
The army's in power
The devil commands

Illegal to dance Forbidden to cry You do what you're told and never ask why Ignore all those fools They don't understand we make our own rules

I Just Can't Be Happy Today I Just Can't Be Happy Today

« Nous sommes nuls, nous ne savons pas jouer. Si tu attends de savoir jouer, tu seras trop vieux quand ça arrivera »

Joey Ramone à Joe Strummer





MÉTAL URBAIN Paris Maquis

Inventer la liberté Fichés traqués matraqués Face aux nervis camouflés Solides gardiens de l'appris Payés armés pour nous tuer

Paris Maquis quotidien Un jeu truqué où tu perds Terreur meurtre à chaque instant Drôle d'état assassin Fragilité liberté

Révolution Résistance Paris Maquis quotidien La ville zombie régulée Musés blindés de l'appris La ville résiste terroriste

Assassine l'état dans la poche Je te juge l'état contre moi

Fasciste!

« The media was our helper and lover and that was the Sex Pistols success. As today to control the media is to have the power of government, god or both.

It is all that matters to explain our great rock 'n' roll swindle. A true swindle of ideas that gives your right to decide for yourself. »

Sex Pistols

« LES PUNKS
ESSAYAIENT DE VOIR
LES CHOSES COMME
ELLES ÉTAIENT.
C'EST UN SIGNE
D'INTELLIGENCE,
DE TOUT REMETTRE
EN QUESTION »

POLY STYRENE X-RAY SPEX







« QUAND ON A TRAVERSÉ LA MANCHE, ON A DECOUVERT UNE AUTRE DIMENSION DU PUNK, PLUS POLITIQUE, PLUS WORKING CLASS »

ALAIN BALI Belle journée en perspective

THE CLASH I'M SO BORED WITH THE USA

Yankee soldier He want to shoot some skag He met it in Cambodia, but now He can't afford a bag

Yankee dollar talk To the dictators of the world In fact it's giving orders An' they can't afford to miss a word

I'm so bored with the U.S.A. I'm so bored with the U.S.A. But what can I do?

Yankee detectives Are always on the TV 'Cause killers in America work Seven days a week

Never mind the stars and stripes Let's print the Watergate Tapes I'll salute the New Wave And I hope nobody escapes

I'm so bored with the U.S.A. I'm so bored with the U.S.A. But what can I do?

Move up, Starsky For the C.I.A. Suck on Kojak For the USA un groupe français,
Métal Urbain,
Mus leur avons écrit
et acheté 50 exemplaires
du single Panic,
et ils ont été très surpris
que quelqu'un puisse
acheter leur disque.

Un jour,
ils ont débarqué à Londres
pour nous demander
si nous voulions écouter
leur nouveau single
et si nous pouvions
les aider à le sortir.

On a dit oui, on les a aidés à presser le titre, et c'est comme cela que l'on a lancé le label en 1977 »

<u>Geoff Travis</u> Fondateur Rough Trade





« WARHOL ÉTAIT Á PARIS ET FAISAIT DES DÉDICACES LORS D'UN VERNISSAGE. BLAISE, UN DE NOS HEROS PUNK, S'EST POINTÉ AVEC LE MONDE POUR LUI FAIRE SIGNER TOUTES LES PAGES DU JOURNAL. BIEN QU'AGACÉ, WARHOL L'A FAIT. JUSTE APRÉS, BLAISE A ENFLAMME LE JOURNAL AU BRIQUET... »

DAVID COSSET Belle journée en perspective

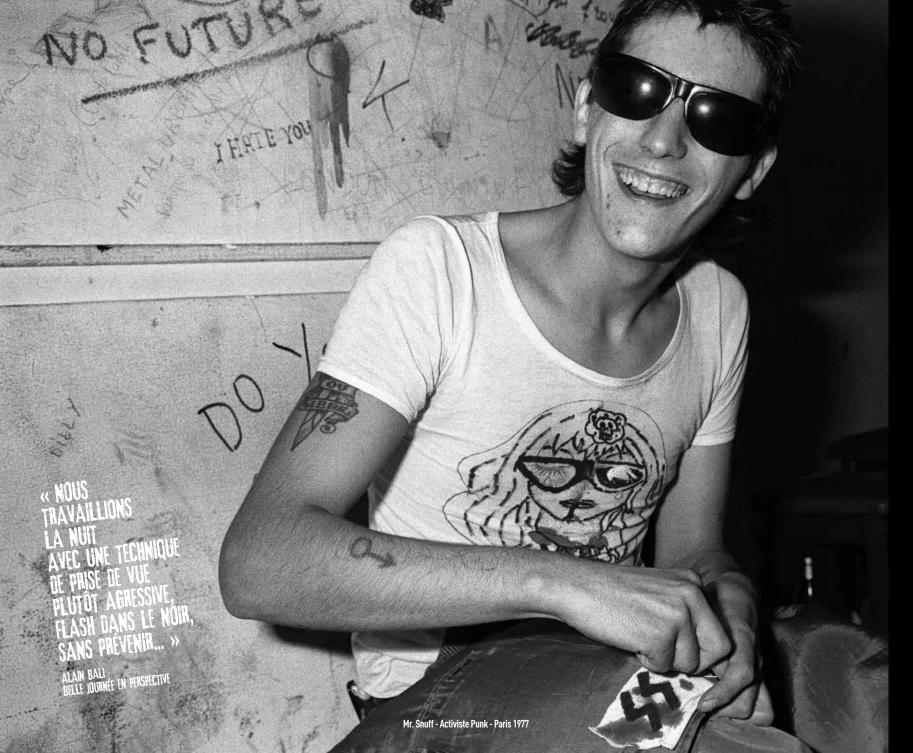
FUNNY DEATH STINKY TOYS

Drinking all night drinking all day I didn't choose this tiring life But I've chosen this funny death.

We were the Punk Kings of Dyslexia The only fanzine to have a million spelling mistakes 'n' we didn't care Hammering away at our typewriters with 2 fingers 'n' if we mistyped we didn't care 'n' if we misspelt we didn't care 'cos it was all for the moment Printing the fleeting second the roller coaster zeitgeist -We typed wot we felt as one off honesty to the moment -Punk wasn't about nostalgia it was anti-everything as an energy -Rude, discourteous 'n' humorous, debunking all 'n' everything -Anybody who remembers much really wasn't there It was a non-bookish, non remembering time -Living for the moment in self destruction -It wasn't a time for anything but youth excitement Grasping the nettle of the Now That was 40 years ago 'n' punks, gigs 'n' places are all a smithereen of glorious punk vague fragments We Were The Punk Kings of Dyslexia Stephen Micalef







BLITZKRIEG BOP RAMONES

Hey ho, let's go Hey ho, let's go

They're forming in a straight line They're going through a tight wind The kids are losing their minds The Blitzkrieg Bop

They're piling in the back seat They're generating steam heat Pulsating to the back beat The Blitzkrieg Bop.

Hey ho, let's go Shoot'em in the back now What they want, I don't know They're all reved up and ready to go

> « Le punk français a pris sa source à New York, nous étions des dandys punk, avec un style, une attitude, cultivant le chic outrancier du glam rock des New York Dolls et la fureur des Stooges. »

> > Marc Zermati Producteur



« NOUS SOMMES
ANTIFASCISTES,
ANTIFACISTES,
NOUS SOMMES
CONTRE L'IGNORANCE »
THE CLASH

« No future » c'était la seule perspective non pas que se donnaient les punks, mais que la société offrait à la majorité de ses jeunes. A ce « no future » imposé d'en haut, a répondu un mouvement venu d'en bas de prise en main dudit futur. Car monter un groupe, créer un fanzine, une asso, ouvrir un lieu, gérer un label, produire un disque, un livre, un court-métrage, c'est bien considérer que le futur sera ce qu'on en fera.

Vivre, pas survivre Patrice Herr Sang

REMERCIEMENTS

Alain Bali, David Cosset, Jean-Luc Maby
le Printemps de Bourges
la Mairie de Bourges
la Réunion des Musées Nationaux
Plasticollage, Inore Groupe
Gérard Pont, Boris Vedel
Matthieu Schneuwly, Pauline Le Tallec
Anton Botic, Laurent Hutin
Caroline Etter et Patrick Laumond

Commissaire d'exposition Eric Le Ray Conception graphique Géraud Feybesse

Photos © Belle Journée en Perspective www.bellejournee.net

Une production Création Collective www. creation-collective.com Le Printemps de Bourges - Avril 2017

« Concert des Slits à Birmingham, j'étais devant la scène, appareil et flash en bandoulière. Miss Ari Up a commencé à chanter en me fixant dans la foule, le message était clair, pas de photo. J'ai marché lentement vers elle... Comme un film au ralenti, Ari Up s'est accroupie au fur et à mesure que j'avançais. Elle m'attendait... A un mètre d'elle, en une fraction de seconde, j'ai dégainé et flashé... Aveuglée, Ari Up m'a sauté dessus mais a atterri sur mon voisin qui a commencé un pogo avec elle, pensant que cela faisait partie de la performance... Tard dans la nuit, à la sortie du club, nous avons aperçu Miss Ari Up assise seule par terre. Nous l'avons félicitée pour son concert. Elle a tourné lentement sa tête vers nous, a attendu quelques secondes et nous a dit «Now I just want to die...»», puis s'est levée pour disparaître dans la nuit.»

ALAIN BALI BELLE JOURNÉE EN PERSPECTIVE

